

Un weekend cinédanse



Le ciné-club La Bête lumineuse et la nouvelle compagnie de danse contemporaine Les Mues se sont associés pour organiser un week-end autour de la danse et du cinéma, les samedi 7 et dimanche 8 octobre. Trois films ont été projetés, des ateliers et des conférences proposés et ce fut un succès.

« Ce week-end montre qu'on peut projeter des films et qu'il y a des gens pour venir les voir », a proclamé Dorine Brun, co-fondatrice de la Bête lumineuse, pour qui c'était un retour depuis l'épidémie de Covid. Côté danse, « tous les ateliers ont affiché complet », a assuré Sophie Jacotot, co-fondatrice des Mues, mais aussi danseuse et historienne. Étaient proposés deux ateliers pour les enfants, un sur le regard, avec des extraits de films chorégraphiés, et un autre de danse créative. S'ensuivit la diffusion du célèbre film Billy Elliot.

Pour les adultes était proposé un atelier d'initiation à la danse de couple ainsi qu'une confé-

rence dansée sur l'histoire des bals des années 1920 à 1930, en compagnie de Sophie Jacotot et du danseur Anatole Lorne. Pour compléter le tout, chacune et chacun ont pu se régaler en regardant le film d'Anne Linsel et de Rainer Hoffmann, Rêves dansant, sur les pas de Pina Bausch.

La réussite de ce week-end réside aussi dans le bal organisé sur la place du temple, dimanche en fin d'après-midi, juste avant de retourner dans la salle obscure pour rire et pleurer avec le film de Ken Loach, Jimmy's hall, où il est clairement exprimé que le bal et les luttes sociales peuvent se compléter. « Le lieu du bal est un lieu de contre-culture », a affirmé Sophie Jacotot. Alors devant le succès de ce grand retour de la Bête lumineuse, il a d'ores et déjà été décidé de réitérer l'opération l'année prochaine, les 5 et 6 octobre 2024.